



Hanche

La hanche douloureuse appelle une exploration de la mobilité articulaire, mais aussi celle des structures de voisinage (rachis) et à distance (genoux, pieds). Il faut surtout différencier :

1. La douleur mécanique, aggravée à la marche et soulagée par le repos (coxarthrose, ostéoporose),
2. La douleur inflammatoire, aggravée la nuit, avec dérouillage matinal (coxite rhumatismale ou infectieuse).

Diagnostic différentiel : bursite du psoas, tendinite des fessiers.

Hanche droite :

- **Rhus tox.** (hg) ... enraidissement par le repos
- **Hippuricum acidum** ... douleur sourde et constante (// tr. digestifs, goutte)
- **Natrum sulfuricum** ... aggravé par le repos, l'humidité, en se baissant
- **Spiranthes** (ca) orchidée ... lombo-sciatique droite, brûlante (// prurit vulvaire).

Hanche gauche :

- **Allium sativum** (as) ... douleur du psoas, aggravé par le mouvement
- **Ammonium muriat.** ... avec sciatalgie, aggravé assis et amélioré couché.
- **Cumarinum** (zn) ... névralgie de hanche et paraesies au repos
- **Kalium iodatum** ... avec sciatique ou hydarthrose, aggravé par le repos, la nuit



Prothèse totale de hanche douloureuse : conduite à tenir ?

On pose 100 000 prothèses totales de hanche en France chaque année, environ 90% sont encore en place à 20 ans. Un certain nombre de patients ont des douleurs occasionnelles surtout « météorologiques ». Deux complications se rencontrent néanmoins : le descellement aseptique (la prothèse devient mobile par destruction de l'os) et l'infection tardive (rarement fébrile !). La radiographie et le bilan biologique inflammatoire sont alors indispensables. Plus rarement, on observe des accidents mécaniques : luxation, bris d'implant (impotences fonctionnelles aiguës), pseudarthrose du grand trochanter (douleurs intermittentes) ou tendinite du moyen fessier (douleur d'effort régressive).